

Appel à contributions

35^e Journées européennes du patrimoine à l'Institut national d'histoire de l'art

Les 15 et 16 septembre 2018, l'Institut national d'histoire de l'art ouvrira ses portes à un large public à l'occasion des 35^e Journées européennes du Patrimoine, placées cette année sous le thème de « L'art du partage », afin de mettre en valeur la richesse et la diversité des approches scientifiques qui font vivre les historiens de l'art et les archéologues, notamment sur leurs lieux de travail et de recherche que sont la Galerie Colbert et la Salle Labrouste.



Janine Niepce (1921-2007), *La lecture de Tintin par mon père et mon fils*, Rully (1952).

comportements, les objets que les protagonistes d'un milieu social ont en partage. La question de la sociabilité pourra être déclinée à travers celle de la nourriture et de la boisson, rejoindre le partage d'impressions dans la musique, la danse et le spectacle, mais aussi aborder les moments saillants de la vie sociale, comme l'illustrent notamment le *Repas de noce* de Pieter Brueghel l'Ancien, les fêtes populaires et galantes du XVIII^e siècle, le *Bal du Moulin de la Galette* d'Auguste Renoir — lieux d'échanges anecdotiques ou philosophiques —, ou encore les représentations de sociabilité mythologiques ou historico-religieuses depuis le XV^e siècle, comme les *Noces de Cana* de Véronèse. On abordera autant les moments exceptionnels de partage que leur forme quotidienne, comme dans la *Famille de paysans dans un intérieur* de Louis Le Nain ou le *Repas des Moissonneurs* de Jean-François Millet. La vie rurale fut aussi l'un des sujets de prédilection de Janine Niepce, dont l'œuvre photographique témoigne de la disparition rapide de ce monde, de ses techniques, de ses rythmes et de ses rapports sociaux, dans la seconde moitié du XX^e siècle, faisant fond sur une longue tradition de représentations, idéalisées ou non, comme celles de Millet justement, Wilhelm Leibl ou Nikiforos Lytras.

Enseignants, chercheurs, conservateurs, personnels scientifiques et étudiants en histoire de l'art, en archéologie, en études cinématographiques, en arts du spectacle, vous êtes chaleureusement invités à proposer des conférences et/ou des communications (voir ci-dessous) en lien avec le thème de « L'art du partage », autour des sous-thématiques suivantes (non-limitatives) :

♦ **La photographie de Janine Niepce (1921-2007)**, *La lecture de Tintin par mon père et mon fils*, Rully (1952), élue œuvre emblématique de cette édition à la suite d'une consultation électronique, qui a réuni 871 participants à l'invitation de l'Institut national d'histoire de l'art. On pourra examiner cette œuvre dans sa spécificité, mais aussi l'insérer dans une série d'images sur le même thème, interroger la place de son auteure dans l'histoire de l'art, examiner le rôle de la photographie ou d'autres techniques artistiques en tant que moyens privilégiés de partage, de transmission, etc.

♦ **La communion sociale**, qu'illustrent les représentations et la culture matérielle relatives aux moments de partage, porte souvent en elle-même la clôture de la société qu'elles documentent. S'y concentrent les traits, les gestes, les

◆ En prise avec son temps, cette photographe professionnelle française, une de premières reporters travaillant pour l'agence Rapho, a aussi photographié les actions féministes des années 1970, notamment les manifestations pour la liberté de l'avortement et de la contraception, images qui ont participé d'un combat pour l'égalité des sexes. **La dimension politique de l'image comme acteur de la lutte politique et idéologique** résonne évidemment particulièrement en cette année du cinquantenaire de Mai 68. Le désir d'abolir l'idée même de l'auteur pour faire de l'art une affaire de tous, un projet collectif et collaboratif, travaille le champ jusqu'à nos jours.

◆ *La lecture de Tintin par mon père et mon fils* évoque aussi les innombrables **représentations de lectures collectives et trans-générationnelles**, de la *Lecture de la Bible* par Jean-Baptiste Greuze aux frontispices gravés des contes des frères Grimm par Ludwig Richter, en passant par les lectures en groupe saisies par Daumier ou Hasenclever. En plaçant sous le nez du spectateur l'une des œuvres graphiques les plus populaires du XX^e siècle, *La lecture de Tintin par mon père et mon fils* fait usage d'un ressort important de l'histoire de l'art : la citation. La citation peut viser le temps de l'image, pour ancrer la représentation dans la contemporanéité de l'œuvre citée et convier les propres souvenirs d'enfance du spectateur. Elle peut aussi viser le passé. Si la bande dessinée est elle-même, en tant que neuvième art, un laboratoire particulièrement fécond de la citation (par l'appropriation, la transformation, la ré-articulation de motifs, syntaxes et habitus visuels), la citation des maîtres est l'une des dynamiques de l'histoire de l'art, une dynamique capable de charger une image, apparemment dédiée à un moment de partage trivial, d'une somme d'allusions complexes, plus ou moins savantes et plus ou moins symboliques, comme le montrent aussi bien les nombreuses scènes bachiques du XVII^e siècle que *Le Déjeuner sur l'herbe* de Manet.

Les contributions se partageront en deux formats :

◆ Des **conférences** d'une durée de 40 min (suivies d'un temps de discussion avec le public) pour lesquelles nous convions tout particulièrement les chercheurs confirmés à soumettre des propositions ;

◆ Des **communications** d'une durée de 10 min pour lesquelles nous convions tout particulièrement les étudiants et diplômés récents à soumettre des propositions.

Pour les deux formats de contribution, les propositions sont à adresser à :

Sébastien Biay (sebastien.biay@inha.fr) sous la forme d'un titre et d'un résumé de 5 à 10 lignes accompagnés de vos noms et institution(s) de rattachement avant le dimanche 17 juin 2018 à minuit. Les propositions seront sélectionnées par le comité scientifique des partenaires de la Galerie Colbert.

Institut national d'histoire de l'art
6, rue des Petits-Champs
ou 2, rue Vivienne
75002 Paris

**Bibliothèque de l'Institut national
d'histoire de l'art – salle Labrouste**
58, rue de Richelieu
75002 Paris

www.inha.fr